

L'esprit de Genève

« Voici que cet esprit de Genève,

intermittent encore,
local,
manifesté par quelques personnes seulement,

qu'on résumerait par

**un désir d'affranchissement et d'œcuménisme,
une confiance en l'homme
à condition qu'il se soumette à des règles,
une croyance au contrat,
une compassion envers toutes les misères,
jointe à un besoin
d'inventer,
d'améliorer,
d'administrer avec méthode,**

voici que cet esprit échappant tout à coup à ses représentants naturels, va

- ↑ s'amplifier en des proportions gigantesques,
- ↑ s'incorporer de significations nouvelles au risque de s'atténuer,
- ↑ et devenir, sans qu'ils en connaissent toujours les antécédents, l'idéal d'innombrables inconnus de toutes races dispersés à travers le monde.

Il cesse d'être l'apanage exclusif des Genevois, il est invoqué par la plupart des nations de la terre. Le nom même de Genève, rayonnant au dessus des significations particulières, subit l'étrange aventure de se transformer en symbole. »

Robert de Traz 1929

Cité in:

Genève, histoire d'une vocation internationale Joëlle Kuntz, éd. Zoé 2010